

Bogdan SKLODOWSKI

Séminaire de recherche ISPC – *Le modèle catéchuménal (2009-2010)*

Le catéchuménat est-il le modèle inspirateur pour la catéchèse ? À la lumière des textes travaillés au cours des trois sessions de ce séminaire, on peut donner une réponse affirmative. En effet, plusieurs textes l'affirment : le catéchuménat est ou devrait être le modèle inspirateur pour la catéchèse. Cependant, cette affirmation exige certaines restrictions, précisions, conditions à remplir, et certaines questions restent sans réponse. Je propose, à cet égard, cinq remarques.

Premièrement, une précision nécessaire : le modèle catéchuménal n'est pas le catéchuménat. Il ne s'agit donc pas de proposer le catéchuménat pour les catéchisés parce qu'il est destiné aux catéchumènes, mais le modèle catéchuménal comme inspirateur pour la catéchèse. Et s'inspirer n'est pas copier.

Deuxièmement, quand nous parlons du catéchuménat comme modèle, il faut se demander de quel catéchuménat il s'agit. Quel catéchuménat est le modèle inspirateur ? Le catéchuménat antique, le catéchuménat du *RICA*, celui qui est pratiqué aujourd'hui dans les diocèses ou bien le « catéchuménal » ? Au cours de nos recherches, nous avons assez souvent rencontré un vocabulaire pas clair, imprécis, « flottant ». La façon dont l'auteur entend le catéchuménat ou le modèle catéchuménal qu'il propose comme inspiration pour la catéchèse n'est pas toujours évidente.

Troisièmement, il faut remarquer que le modèle catéchuménal est un modèle complexe et qu'il n'est pas toujours le même. On en accentue différents aspects, ce qui peut donner un modèle plutôt missionnaire, communautaire, liturgique, sacramentel, pastoral, catéchétique, de cheminement etc. Plusieurs textes étudiés montrent qu'il est difficile de trouver un concept clair, le juste milieu entre une approche de point de vue théorique et une approche de point de vue pratique. Autrement dit, les modèles proposés sont souvent soit trop théoriques et restent des

vœux pieux, soit ils sont trop pratiques et restent loin d'un concept cohérent.

Quatrièmement, le *RICA* invite à s'inspirer du catéchuménat pour d'autres réalités d'Église. Cependant les inspirations proposées par certains auteurs font finalement partie d'une théologie classique ou d'une pastorale ordinaire de l'Église et ne relèvent pas du catéchuménat. On peut avoir l'impression que, parfois, en réponse à la nouvelle orientation, ces auteurs veulent, à tout prix, rendre « catéchuménales » la plupart des réalités de l'Église, étendre le catéchuménat à toute la pastorale. Pourtant tout ne peut pas être catéchuménal.

Cinquièmement, J. Ratzinger, dans son livre *Les principes de la théologie catholique, esquisse et matériaux*

[1]

semble ouvrir une piste importante. Le catéchuménat est conçu comme une partie du sacrement du baptême lui-même. Le baptême est ainsi un processus, un cheminement. La « sacramentalité » est ici plus large et ne s'arrête pas au rite liturgique. N'est-ce pas grâce à la dimension sacramentelle du catéchuménat que le modèle catéchuménal peut inspirer la catéchèse ? S'inspirer de ce modèle pour la catéchèse signifierait alors proposer « des cheminements qui s'appuient et font déjà vivre de la grâce des sacrements qu'ils préparent »

[2]

. Cependant l'action catéchétique est-elle conçue aujourd'hui comme démarche sacramentelle ?

Les cinq remarques montrent qu'un vaste chantier a été ouvert. Certains auteurs semblent avoir une bonne intuition de chercher autour du rapport entre la catéchèse et la liturgie, mais on en est encore à l'étape du tâtonnement et du « bricolage ». C'est pourquoi l'objet de nos

recherches, bien que d'une manière éclairé, ne peut pas être considéré comme clos ou épuisé. Il invite et ouvre à de nouveaux travaux. Les assises internationales du catéchuménat (juillet 2010) se montrent, à cet égard, très prometteuses.

[1] J. RATZINGER, *Les principes de la théologie catholique, esquisse et matériaux*, Paris, Tequi, 1982.

[2] Conférence des évêques de France, *Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France et principes d'organisation*, Paris, Bayard, Cerf, Fleurus-Mame, 2006, p. 54.